



Le Rapport de la Conférence sur la Formation Régionale Africaine



Le 17-25 mai, 2003, Cape Town, Afrique du Sud

**Sponsorisé par:
Le Centre Pour les Victimes de Torture—USA
Le Centre De Paix De Desmond Tutu—Afrique du Sud**

Le Projet sur les Nouvelles Tactiques des Droits de l'Homme
Le Centre Pour les Victimes de Torture
717 East River Road, Minneapolis, MN 55455
Phone: +1-612-436-4800 FAX: +1-612-436-2600 Website: www.newtactics.org

Le Rapport de la Conférence sur la Formation Régionale Africaine

Le 17-25 mai, 2003, Cape Town, Afrique du Sud

E CONTENU

LE SOMMAIRE EXÉCUTIF	3
LES PRÉPARATIONS POUR LA FORMATION	6
A. Les Cahiers des Tactiques	6
B. L'Entraînement ("Coaching")	7
LE PROCESSUS POUR LA FORMATION	8
A. Les Présentations des Formations Tactiques	10
1. Les Sessions sur la Formation Tactique	11
2. Les Sessions sur la Transférabilité	19
3. Les Défis Personnels et la Promotion du Soins de l'Individu	21
B. Les Plans Pour l'Avenir	24
LA CONCLUSION	25
L'ANNEXE "A"	27

REMERCIEMENTS

Cette conférence a été rendue possible, grâce à l'appui de l'Union Européenne (avec les fonds de CWCI et le Trésor National de l'Afrique du Sud,) le Centre International de Conflit Nonviolent, l'aide de l'Eglise de la Norvège, La Fondation Rockefeller et le Département de L'Etat des Etas-Unis.

Les avis, les résultats, les conclusions et les recommandations exprimés sur ce rapport sont ceux des auteurs et ne reflètent pas nécessairement les vues des défenseurs.

LE SOMMAIRE EXÉCUTIF

La Conférence sur la Formation Régionale Africaine, conduite en partenariat avec le Centre de Paix de Desmond Tutu en Afrique du Sud, est la deuxième conférence dans une série de cinq. La conférence fait partie d'un plus grand projet qu'on appelle "Les Nouvelles Tactiques sur les Droits de l'Homme." Le projet est mené par un groupe de praticiens internationaux et d'organismes divers et coordonné par le **Centre pour les Victimes de Torture (CVT)** au Minnesota (Etats-Unis.) Le projet favorise l'innovation tactique et la pensée stratégique dans la communauté internationale sur les droits de l'homme. Cela fonctionne pour augmenter l'efficacité des praticiens et des organismes dans le monde entier en développant des outils et des réseaux pour partager des idées créatives et pour stimuler l'innovation tactique. Le projet a émergé de l'expérience de CVT, en temps que créateur de nouvelles tactiques et aussi un centre de traitement qui promouvoit la protection des droits de l'homme à une position unique—une de guérison et de reconquête de la direction civique.

CVT reconnaît que le mouvement moderne des droits de l'homme a déjà réalisé d'énormes progrès en faveur de la promotion des idéaux des droits de l'homme et l'établissement des protections spécifiques. Des traités et des

"Nous sommes dans une période particulièrement importante pour les nouvelles tactiques...c'est pour cela que nous devons penser, trouver de nouvelles façons d'utiliser les ouvertures démocratiques."

—Justice Richard J. Goldstone

Justice de la Cour de Constitution (Afrique du Sud) et
Membre du Conseil Consultatif sur les Nouvelles Tactiques

conventions ont été ratifiés; des institutions ont été établies; des prisonniers de la conscience ont été libérés. Néanmoins, pendant ces dernières années, le monde était témoin de violations choquantes de droits de l'homme. Il est évident que de nouvelles tactiques soient nécessaires.

Le Projet, les Nouvelles Tactiques sur les Droits de l'Homme, essaie d'augmenter la pensée stratégique et la flexibilité tactique pour permettre à des activistes d'être **plus efficaces** dans leur travail. C'est à propos de créer de **nouvelles pensées parmi les défenseurs des droits de l'homme** et de **développer des outils et des ressources nouveaux**. Le projet essaie également d'encourager des défenseurs à travers le monde, **à partager leurs expériences et à trouver des nouvelles tactiques qu'ils peuvent adapter** pour devenir plus efficaces.

L'atelier sur la Formation Régionale Africaine a été tenue au Cape Town (en Afrique du Sud) du 17 au 25 mai 2003. Cet atelier était le deuxième sur une liste de 5 dont le premier a eu lieu en Roumanie, en avril 2002. Ce premier était pour l'Europe Centrale, l'Europe de l'Est, les pays de l'ancienne Union Soviétique et la Turquie. Des ateliers additionnels de formation régionale seront tenus en Amérique Latine, en Asie, et en Amérique du Nord (ces groupements ont été choisis par le "New Tactics Working Group," basé sur le système employé par la Commission des Droits de l'Homme des Nations Unies.)

À chaque atelier, dix à douze participants provenant de diverses catégories professionnelles se sont enseignés sur des innovations tactiques qu'ils ont employé avec

success. Ils ont discuté des manières de combiner des tactiques pour établir des stratégies efficaces pour mieux faire avancer les droits de l'homme. Chaque participant crée des matériaux de formation basés sur son innovation.

Les objectifs de ces ateliers sont de:

- * Réunir des praticiens de sorte qu'ils puissent **s'enseigner** au sujet de leur tactiques
- * Aider à **développer les qualifications** des praticiens afin qu'ils puissent **partager** leur travail et **apprendre** de nouvelles idées;
- * Introduire **une pensée plus tactique et plus stratégique dans la communauté des droits de l'homme**;
- * Faciliter la création des matériaux de formation tactique (chaque personne développera **un cahier de ressource** sur un de leur tactiques), par la suite y compris un catalogue de formation de 50 à 60 tactiques différentes;
- * Aider les praticiens à **partager leurs expériences** à travers **la région et à travers le monde**;
- * Former **un groupe d'entraîneurs** qui seront le "groupe central de formation" au "International Symposium" sur les nouvelles tactiques.

Les participants pour ces ateliers de formation régionale sont recrutés dans différentes disciplines, y compris des activistes venant des groupes travaillant sur les problèmes des minorités ethniques, les droits des femmes, la justice sociale et environnementale, et le traitement de torture. Ils viennent des organisations nongouvernementales (NGO), des organisations intergouvernementales, des gouvernements et des entreprises. Les organisateurs cherchent la diversité dans: les sortes de tactiques, les secteurs des droits de l'homme et les secteurs géographiques. Les organisateurs sont particulièrement intéressés par les tactiques qui attirent de nouveaux défenseurs qui s'identifient avec le travail des droits de l'homme. Par le processus de recrutement, CVT et ses associés se renseignent sur beaucoup d'innovations tactiques qui sont employées dans chaque région. Cette information sera alors partagée avec d'autres à travers le monde par les matériaux écrits et électroniques.

Les participants qui présentent l'atelier de formation régionale représentent dix pays: le Burundi, le Ghana, le Libéria, la Mozambique, le Nigéria, le Rwanda, le Sénégal, la Sierra Leone, l'Afrique du Sud et le Zimbabwe. Ils sont non seulement des innovateurs dans leurs domaines, mais aussi **des praticiens expérimentés qui ont employé des tactiques créatives** pour faire de vraies avances sur les droits de l'homme. Ils font tous parti d'un travail véritablement unique et remarquable. (Pour une liste complète de participants et du personnel de l'atelier, voir l'annexe A.)

Pendant une semaine, les participants se sont formés entre eux sur les innovations tactiques qu'ils ont employées avec succès dans leurs pays. **Ils ont aussi discuté des manières de les employer pour établir des stratégies plus fortes et plus efficaces pour renforcer d'avantage les droits de l'homme.** Les participants ont également continué le processus de créer des matériaux de formation de sorte que leurs tactiques puissent être partagées largement.

Le Projet des Nouvelles Tactiques de CVT et le Centre de Paix de Desmond Tutu ont travaillé ensemble pour rendre possible cet atelier. Leurs personnels ont organisé, coordonné, et facilité le programme.

L'atelier est l'illustration d'expériences de formations tactiques pouvant être très utiles pour aider les défenseurs à partager leur travail, apprendre de nouvelles idées, conceptualiser différemment leur travail et à se sentir plus inspirés pour créer de nouvelles possibilités. Le cadre analytique que l'atelier a utilisé -- **en discutant le travail des droits de l'homme en temps que tactiques et stratégies--s'est montré très utile pour les participants.** Ensemble, ils se sont enseignés comment surpasser des perspectives, des contextes et des pensées traditionnels.

Voici quelques commentaires des participants au sujet de l'expérience d'atelier:

“J'ai découvert que l'atelier est très innovational. Il a démystifié certaines choses. Il a démystifié les droits de l'homme et les tactiques en droits de l'homme. Très souvent, dans les conférences et les ateliers, les gens s'attendent à des experts et à des gens bien éduqués qui parlent sur leurs théories. Ici, nous avons vu les participants qui étaient les experts eux-mêmes. Cette expérience est la formation dont nous avons besoin. Les gens étaient prêts à enseigner à d'autres, mais ils étaient également prêts à apprendre du travail des autres.”—Noël Twagiramungu, Rwanda

“D'après tout ce que j'ai entendu ici, je vois qu'il est possible de changer la situation. Je me rends compte que souvent des groupes sont limités à dénoncer des abus des droits de l'homme. Je vois qu'il est également important qu'ils se renseignent sur des manières d'améliorer les droits de l'homme et de dépasser le fait de dénoncer simplement.”—Oulimata Gaye, Sénégal

"On peut devenir très étroit d'esprit. J'ai trouvé cet atelier très éducatif et inspiratif. J'espère que je pourrai partager ma connaissance et cette occasion avec les autres, parce que je crois que cela est une partie intégrale de renforcer le mouvement des

droits de l'homme. ... Je repars avec le sentiment d'une grande fierté dans le travail que mes camarades Africains sont en train de faire. Souvent, nous ne comprenons pas vraiment ce qui se passe dans nos pays voisins. Après avoir vu d'anciennes tactiques dans une nouvelle lumière— comme le dialogue— et revoir tout cela me faire rappeler que leur importance a été géniale, car je pense que cela effecte tout notre travail.” – Beverly Clark, Zimbabwe

Invoquant la mémoire de Thelonius Monk, le jazzman acclamé qui a lancé le concept de "la note bleue," dont l'existence et la réalité sont connues seulement par sa présence ou absence. Glenda Wildschut a remarqué, **"Juste comme dans notre quête des nouvelles tactiques—parfois nous ne savons pas tout à fait ce que sont elles—mais nous savons quand elles sont présent ou pas, nous rappelant en effet qu'elles existent."**

—Glenda Wildschut, Directrice au Desmond Tutu Leadership Academy et membre du New Tactics Working Group

“En Turquie il y a beaucoup d'organisations qui dénoncent simplement les violations des droits de l'homme— mais cet atelier encourage des réponses et des actions afin d'aider à empêcher et à diminuer les conséquences négatives des violations des droits de l'homme. Dans tous les pays, nous avons un fossé entre la société civile et les politiciens, entre les intellectuels et les nonintellectuels, etc.... Ce projet peut aider à combler ce fossé. Ce projet peut réunir tout cela, et s'il est bien mis en place, cela encouragera de nouvelles actions.”— Ali Bayramoglu, Turquie

“Une des plus grandes leçons que j'ai apprises se trouve au niveau du processus de la pensée tactique. Nous avons présenté des exemples spécifiques de travail tactique, mais espérons aussi que nous comprenons le but du processus de pensée tactique. Comment pouvons-nous aider les gens à penser d'une façon tactique dans leurs environnements respectifs? Je ne sais pas si c'est un art ou une science— mais c'est important. J'attends avec intérêt l'occasion de parler davantage au sujet de la pensée tactique et d'aider d'autres organisations à penser d'une façon tactique”—Glenda Wildschut, Afrique du Sud.

“Je partagerais l'idée de nouvelles tactiques des droits de l'homme et le besoin de les decontextualiser pour la transférabilité efficace.”—Mufuliat Fijabi, BAOBAB pour les Droits de L'Homme des Femmes, Nigéria.

LES PRÉPARATIONS POUR L'ATELIER DE FORMATION RÉGIONALE

Le processus de chercher et de choisir les participants a inclus des interviews avec plus de 100 innovations soumises par des organisations et des individuels. CVT/New Tactics, le Desmond Tutu Peace Centre et les membres du “New Tactics Working Group” ont rétréci le terrain et conduit des interviews détaillées avec les candidats qui allaient probablement faire partis de l'Atelier de Formation Régional en Afrique du Sud.

Chaque participant a été accepté sur la base de leur accord de partager une tactique spécifique, comme étant identifié dans les interviews du processus de choix. Les demandes sur les participants étaient de:

- Etre présent à l'atelier complet de la formation régionale;
- Présenter une formation sur une tactique a peu près 2.5 heures de temps;
- Développer et mener une présentation et un cahier de formation tactique (des matériaux pour aider d'autres en employant la tactique);
- Développer et compléter un manuel de travail relatif à la tactique (matériels qui serviront comme ressources et outils de travail aux autres qui choisiront d'employer cette tactique)
- Partager l'expérience et l'information sur la tactique avec d'autres dans leurs organisations et pays respectifs.

A. Les Cahiers tactiques

On a demandé aux participants de travailler avec un entraîneur afin de créer un cahier soulevant leur innovations tactiques et les étapes impliquées dans l'implimentation de ces innovations. Ces livrets de 20-25 pages sont fait pour inspirer la créativité et pour fournir l'information sur la façon dont l'innovation tactique est mise en place.

Nous avons appliqué ce que nous avons appris en créant les cahiers du premier atelier régional qui avais eu lieu en Roumanie en 2002 au processus de l'atelier régional Africain et les cahiers tactiques. Par exemple, au lieu d'attendre que le processus de formation soit fini avant de rassembler l'information pour le cahier, chaque participant à la Formation Régionale Africaine a commencé sa participation en répondant par écriture à un questionnaire intense au sujet de sa tactique. Ce questionnaire tactique est devenu la première étape dans les préparations du participant pour l'atelier.

Durant cette phase initiale, les entraîneurs ont travaillé ensemble pour cueillir l'information et la direction du questionnaire. En retour, les entraîneurs pouvaient mieux aider les participants à concentrer leurs présentations sur le matériel descriptif et utile concernant leur innovation tactique. Ainsi, les praticiens faisant partis et ceux à travers le monde qui auraient connaissance sur les innovations de la tactique dans les cahiers bénéficieraient plus de leurs expériences.

Liam Mahony, l'entraîneur du cahier et l'éditeur, est membre du "New Tactics Working Group," un auteur, un conférencier et un activiste expérimenté dans les mouvements pour la justice sociale et les droits de l'homme. Il a fourni des commentaires constructifs et du support aux entraîneurs de formation pour plus élaborer sur le terrain les tactiques des participants qui demandaient de la réflexion et du développement additionnel. De cette façon, le questionnaire tactique qu'il a développé a considérablement facilité le processus et le dialogue d'entraînement avec chaque participant au sujet de sa tactique, le contexte dans lequel elle a été employée, et des possibilités de transfer—rendant possible d'anticiper et de soulever des questions à propos du transfer des tactiques dans d'autres contextes et issues. D'ailleurs, il a considérablement avancé le processus de développement du cahier, de sorte que le matériel central pour le cahier fut recueilli et compilé avant que l'atelier soit jamais tenu.

En plus, Liam Mahony était présent dans l'atelier et a pris du temps pour avoir différentes réunions de planification avec chaque participant qui développait un cahier tactique. Ces réunions ont aidé pour combler de plus les vides et pour fournir un cadre et un focus pour les activités après l'atelier aussi bien qu'un calendrier pour l'accomplissement du cahier.

B. L'Entraînement

Bien que les participants du premier Atelier de Formation Régionale en Roumanie aient eu l'avantage de quelques entrainements avant l'atelier, les participants avaient indiqué que plus de temps avec l'entraîneur aurait été utile. En addition, ils ont suggéré des instructions et des espérances plus spécifiques pour la période, la structure et le contenu de chaque secteur d'important pour les présentations tactiques. En conséquence, un système d'entraînement a été institué pour fournir un support détaillé pour les participants de l'Atelier de Formation Régionale de l'Afrique et un guide de présentation a été développé pour offrir un exemple concret de temps, de structure et de contenu. Ceci a été également traduit en Français pour trois participants francophones.

Chaque participant a été assigné un entraîneur de formation de CVT ou du Centre de Paix de Desmond Tutu pour aider le développement de leur présentation de formation tactique. Bien que les praticiens soient très expérimentés en effectuant leur tactique, la formation des autres dans la façon d'employer leur tactique était souvent une expérience très nouvelle. Même pour ceux qui ont eu une expérience étendue en fournissant des formations sur une variété de questions ou de matières, ils ont trouvé utile de travailler avec quelqu'un qui ne connaissait pas la tactique pour l'aider à décomposer les étapes d'application afin de le rendre compréhensible à d'autres.

Les entraîneurs de formation ont fait un minimum de quatre appels d'entraînement avec chaque participant entre mi- janvier et la première semaine de mai, aussi bien que des

contacts fréquents par l'intermédiaire du courrier électronique pour accomplir ce processus. En plus, les participants ont soumis des matériaux d'ébauche et des présentations de formation avec leurs idées pour le transfert de leur tactique à d'autres issues, contextes, pays et régions du monde. Les entraîneurs ont fourni des commentaires et des idées pour clarifier des points et pour remplir les vides dans les matériaux et les présentations de formation. Ce processus a considérablement avancé la compréhension des participants du cadre et des concepts du projet des Nouvelles tactiques pour la pensée stratégique et tactique même avant l'arrivée à l'atelier.

Les participants ont été également encouragés à donner une présentation d'"essai" à leur propre organisation ou parmi des collègues qui seraient intéressés par l'expérience. Plusieurs participants ont profité de cette suggestion et ont gagné des idées valables de leurs organisations et collègues pour ajuster de plus leurs présentations pour l'atelier même. Ceci également entretenu pour inclure et intensifier l'investissement de leurs organisations et les collègues dans le projet des Nouvelles Tactiques en favorisant de plus les idées et les concepts.

LE PROCESSUS DE LA FORMATION REGIONALE AFRICAINE

L'Atelier de Formation Régionale Africaine était un plein processus de sept jours. Il a commencé samedi, le 17 mai, et a conclu en soirée samedi, le 24 mai. Les participants eurent un après-midi et une soirée de libres afin de pouvoir profiter des beautés offertes par la ville de Cape Town.

L'atelier fut conduit simultanément en français et en anglais. Cela était un aspect essentiel du processus de l'atelier et a accentué l'importance donnée à dépasser des barrières de communication. Le premier réunissait des participants dans un seul endroit pour l'occasion de partager des idées ensemble. La deuxième surmontait une barrière linguistique souvent croisée par des personnes venant de différents pays.

L'atelier s'est ouvert avec une bienvenue de Glenda Wildschut, la directrice du Leadership Academy au Centre de Paix de Desmond Tutu et membre du "New Tactics Working Group." Kate Kelsch, la nouvelle directrice du programme pour le Projet des Nouvelles Tactiques, a donné une vue d'ensemble du projet et de l'Atelier.

Nous avons alors pris du temps pour chacun de se présenter en répondant brièvement à quatre questions:

1. Quel est ton nom?
2. Comment aimez-vous être adressé ?
3. Une chose que vous aimez au sujet de votre travail.

Ce que les gens aiment en dehors de leur travail—Il est bon de prendre soin de soi-même!

- * La danse et la musique traditionnelles (Beaucoup de participants sont les musiciens accomplis.)
- * La musique jazz
- * Rassembler et cuisiner de nouvelles recettes
- * Le Théâtre et la scène
- * La Couture
- * La jeunesse, c'est une excuse pour tout.....
- * Voyager et rencontrer de nouveaux gens..
- * Les Contes Folkloriques
- * Regarder des films
- * Manger et boire ("dehors du travail naturellement")
- * Etre dans la nature, marcher et hausser
- * Aikido et d'autres arts martiaux

4. Une chose que vous aimez qui n'a rien à faire avec votre travail.

Ce processus simple a permis à chacun de laisser son chapeau et titre à la porte et de partager immédiatement quelque chose au sujet de lui même qu'il ne prenait pas souvent le temps de faire savoir aux autres—ce qu'il aime qui n'a rien à faire avec son travail.

La Discussion avec le Juge Richard Goldstone

L'atelier a été particulièrement honoré d'avoir le Juge Richard Goldstone—un juge sur la Cour Constitutionnelle de l'Afrique du Sud et membre du Comité Consultatif des Nouvelle Tactiques— pour fournir une vue claire du contexte courant de l'atelier et répondre aux questions des participants.

Juge Goldstone a parlé des transitions qui ont eu lieu dans le monde depuis la Guerre Froide: la chute du mur de Berlin et les conditions suivantes qui ont rendu possible le démantèlement de l'apartheid; l'établissement des Tribunaux Internationaux pour l'ex-Yougoslavie et le Rwanda, qui mènent à l'établissement de la Cour Criminelle Internationale; et les récents développements mondiaux, grace aux attaques du World Trade Center le 11 septembre, 2001, qui ont marqué un autre changement dans la structure du monde et a apporté des conséquences graves pour les droits de l'homme.

La Discussion avec le Juge Richard J. Goldstone

Concernant les droits de l'homme et de la situation mondiale après le 11 septembre et les actions de sécurité prises par le gouvernement, le Juge Goldstone a affirmé, *"Je suis tout à fait d'accord avec le nouveau Haut Commissaire de l'ONU pour les Droits de L'Homme, Sergio Viera de Mello, qui dans son premier discours public a dit "Mais ces mesures doivent être prises dans la transparence, elles ne doivent pas durer et elles doivent respecter les droits fondamentaux inhérents dans nos normes des droits de l'homme. Elles doivent se passer dans le cadre de la loi... La protection des citoyens et la confirmation des droits ne sont pas incompatibles: sur le contraire, elles doivent aller fermement ensemble, de peur que nous perdions notre roulement."*

Les Attentes des Participants à L'Atelier

Le premier jour du programme, nous avons réfléchi de nos espérances pour l'atelier avant de commencer la formation intensive. Cela devait nous assurer que nous pourrions accomplir autant que possible de nos espérances. Beaucoup d'espérances des participants ont été capturées. Ceux-ci inclus:

"Apprendre sur des tactiques spécifiques et vers la fin de la semaine être capable d'adopter de nouvelles méthodes qui me permettront d'améliorer énormément mon travail."—Emile Short, Commission on Human Rights and Administrative Justice, Ghana

"Connaître en profondeur comment d'autres pays africains résolvent les mêmes problèmes car ici j'ai la chance d'apprendre de vrais praticiens"—Lucrecia Wamba, Rebuilding Hope, Mozambique.

“Non seulement (que je vais) ramener des idées chez moi (moi-même) mais (que) CVT fera un suivi général afin de s’assurer que les gens continuent à faire quelque chose. Nous ne voulons pas passer tout ce temps ici et après juste laisser cela derrière nous”—Mufuliat Fijabi, BAOBAB, Nigeria.

Les jours suivants ont été marqués par les présentations intensives de formation tactique par les onze participants qui présentaient.

A. Les Présentations Des Formations Tactiques

Chaque formation a été rudement divisée en deux parties: une vue d’ensemble de la tactique, une session de questions et de réponses, et une partie avec un aspect expérimental ou interactif pour explorer les différents moyens d’utiliser la tactique.

Les participants avaient un maximum de 2.5 heures allouées à leur session. Les premières 40 minutes ont laissé le temps pour une vue d’ensemble du problème, son contexte, les étapes de mettre en place la tactique, d’obstacles ou d’opposition rencontrés, l’impact et les résultats de la tactique et des idées initiales pour transférer la tactique à un différent contexte, souci ou issue. Ceci a été suivi par un moment pour les autres participants de poser des questions, des commentaires, et leurs propres idées et perceptions de la tactique qu’on a présentée.

Pendant la pause, le présentateur et l’entraîneur compilaient et consolidaient les questions qui avaient été posées pour regrouper des questions similaires et consolider des domaines d’intérêt. Après la pause—les participants sont revenus pour entendre les réponses du présentateur à leurs questions et commentaires.

“Je l’ai vraiment aimé quand Lerato est passé point par point dans les issues spécifiques. Quand elle a fait cela, il était plus facile de penser à la façon dont je transférerais la tactique. Juste soulever cela ou inclure des budgets au début était utile. Au moins il a ouvert la porte à penser cela.”

—Beverly Clark, KUBATANA Trust,
Zimbabwe

La deuxième portion de la session a été consacrée à un exercice expérimental ou interactif afin d’essayer d’engager les participants dans une discussion plus profonde sur la façon dont cette tactique pourrait être employée en traitant un problème, un contexte ou une situation différente. Ces sessions ont été créativement employées. Une session a inclus une discussion ouverte sur les divers types des pratiques traditionnelles en Afrique qui violent les droits de l’homme et de la façon dont la tactique d’engager les chefs importants (au niveau locale et nationale) pourrait être employée dans ces divers contextes. Une autre session a démontré le travail des “Truth and Reconciliation ‘briefers’” en Afrique du Sud à travers une session de discussion dans laquelle les participants eux-mêmes ont partagé des expériences difficiles de la vie et la façon dont ils les ont fait face. Encore une autre session a divisé les participants en trois petits groupes et a dirigé chaque groupe de choisir une matière ou une population qu’ils pensaient pouvoir tirer profit de l’application de la tactique du faux tribunal. Les participants ont senti que c’était une manière très avantageuse de les faire penser à l’extérieur de leur domaine de spécialisation et en même temps d’explorer les étapes pour évaluer l’applicabilité de la tactique à l’issue ou à la situation.

1. Les Sessions de Formation Tactique

Session 1:

Lerato Kgamphe, Chercheur, L'Unité du Budget des Enfants d'Idasa (CBU), Afrique du Sud

La tactique : Employer des budgets comme outil de surveillance

Suivez l'argent. Les budgets fournissent un outil concret pour évaluer comment les programmes et les politiques respectent leurs engagements financiers et légaux. L'Unité du Budget des Enfants d'Idasa (CBU) emploie des analyses de budget pour surveiller les obligations légales et les engagements du gouvernement Sud-Africain d'avancer des droits et des programmes socio-économiques enfant-spécifiques. Le CBU surveille et évalue ces programmes en regardant les attributions du budget de gouvernement, la dépense actuelle des fonds, et l'exécution du programme. Des budgets sont employés partout; la puissance de cette tactique reste à la capacité d'indiquer clairement l'ampleur des efforts du gouvernement vers ses engagements et obligations des droits de l'homme.

Après que Lerato a traversé les étapes du processus d'analyse du budget, elle a fait essayer chacun leur main à analyser un budget—fournissant un exercice avec l'information actuelle du budget et des chiffres du budget pour un programme pour les enfants pauvres en Afrique du Sud avec des questions pour les participants de calculer ces figures afin de simuler un processus pour analyser l'information de budget afin de noter comment ils expliqueraient les changements du vrai argent aux fonctionnaires de gouvernement. Cet exercice a aidé des personnes à conceptualiser comment elles effectueraient réellement les étapes spécifiques de cette tactique.

Session 2:

Emile Short, Commissaire, La Commission sur les Droits de L'Homme et la Justice Administrative (CHRAJ), Ghana

La tactique: Les chefs respectés s'engageant pour arrêter les pratiques traditionnelles qui violent les droits de l'homme

Certaines des violations les plus difficiles des droits de l'homme à supprimer sont les pratiques usuelles ou traditionnelles basées sur la croyance profonde d'un peuple ou d'une communauté, en particulier quand il y a une dimension spirituelle à la pratique.

Une telle pratique traditionnelle est le Trokosi, au Ghana, un système de servitude pour satisfaire les besoins matériels et sexuels des prêtres féticheurs dans des endroits sacrés. Des femmes et des jeunes filles sont maintenues dans ces endroits sacrés des féticheurs pour se reconcilier des péchés ou des crimes prétendument commis par un de leurs parents. La Commission sur les Droits de L'Homme et la Justice Administrative, un établissement d'état indépendant au

“Un des aspects très importants de cet atelier est que nous pouvions parler des cultures, de la croyance, des religions, et des choses comme ceux qui sont vus comme source de violation des droits de l'homme.”

—Ali Bayramoğlu, hCa, La Turquie

Ghana, a identifié que la législation proscrivant de telles pratiques peut ne pas être efficace et peut, dans certains cas, amener une pratique traditionnelle plus en secret. Des chefs respectés—au niveau locale et nationale—s’étaient engagés dans un dialogue avec des malfaiteurs, des victimes, d’autres chefs de la communauté, et la communauté dans son ensemble pour faciliter la compréhension de la pratique, fournissant des solutions de rechange et des avenues pour abandonner la pratique sans perdre leur status. Des chefs respectés peuvent être enrôlés pour aider les membres de la Communauté à comprendre des pratiques traditionnelles et pour adresser les complexités fondamentales de telles pratiques afin de les transformer ou de les changer.

Une discussion animée a suivi la présentation d’Emile concernant la façon d’engager le support des chefs respectés pour réaliser une cessation volontaire de ceci et d’autres pratiques traditionnelles qui violent les droits de l’homme. Cette discussion générale a facilité des idées au sujet de transfer à d’autres contextes et des genres de pratiques traditionnelles dans d’autres pays. Un certain nombre de questions et de soucis où cette tactique pourrait être très utile a été amenée—des lois traditionnelles (par exemple: des pratiques concernant des veuves et des lois de transmission), autres croyances spirituelles et pratiques culturelles (par exemple: des divers rites de passage, des femmes visées comme sorcières), et la promotion des lois constitutionnelles (par exemple: l’éducation publique sur des nouvelles lois).

Session 3:

Noel Twagiramungu, Le Secrétaire de Direction, La Ligue des droits de la personne dans la région des Grands Lacs (LDGL), Le Rwanda

La Tactique: Construire des alliances à travers le dialogue et le mappage stratégique

La Ligue des droits de la personne dans la région des Grands Lacs (LDGL) a réussi de construire des alliances fortes parmi les organisations qui partagent l’information et collaborent efficacement dans une région profondément affectée par le conflit civil. La tactique que Noel a présenté était de construire des

alliances par du mappage stratégique et le dialogue, le but final de la tactique est d’agrandir son groupe d’alliés petit à petit afin de réduire la méfiance. La ligue agit en tant qu’un groupe “parapluie”, recueillant ensemble 27 membres de différents pays (principalement Burundi, Rwanda et la République démocratique du Congo). En employant des méthodes de dialogue, y compris les principes d’Ubuntu (la compréhension culturelle d’incarner l’humanité), comme une base pour une façon positive d’agir l’un sur l’autre avec des personnes de milieux et cultures différents, etc... envers la cohésion fructueuse et appliquant le mappage stratégique, la



Noel Twagiramungu

“Il est superbe de voir que le LDGL pouvait admettre les problèmes de la cohésion dans le groupe—et qu’il y a des qualifications dans les autres sciences qui peuvent nous être utiles et faire notre groupe de travailler bien ensemble. Ce qui est important ici est que c’est une chance pour que la communauté des droits de l’homme emploie une science déjà établie pour faire avancer encore d’autres droits de l’homme.”

—Liam Mahony, auteur, conférencier et member du “New Tactics Working Group”

Ligue a réussi à gagner la confiance de plusieurs organisations pour surveiller des abus de droits de l'homme dans la région et pour diffuser l'information rapidement. Le mappage stratégiquement des alliés et des adversaires, en même temps que les alliés et les adversaires potentiels, et identifier la tactique la plus appropriée pour établir les rapports principaux pour le dialogue, peut contribuer à renforcer des efforts des droits de l'homme dans beaucoup de régions du monde.

Noel a divisé les participants en deux avec le but d'identifier une vraie expérience pour discuter quand le dialogue a été employé et quand il n'a pas été employé—adressant la dynamique, le situation/contexte, les joueurs dans le processus, et comment cette innovation tactique pourrait être employée par des participants dans l'avenir. Le groupe a réfléchi sur le dialogue à beaucoup de différents niveaux: le processus quotidien de toutes les formes de communication; le rapport entre le dialogue et la médiation (dans certains cas un tiers est nécessaire); différences dans le modèle de communication et comment cela affecte le dialogue; et comment la qualité du dialogue dépend souvent si les parties impliquées ont besoin de travailler ensemble ou pas.

Session 4:

Mufuliat Fijabi, Officier Aîné Du Programme, BAOBAB pour Les Droits de l'Homme des Femmes, Nigéria

La tactique : Les personnes supérieures s'engageantes dans de 'faux tribunaux' afin d'avancer les droits de l'homme des femmes et pour changer la policie public



Mufuliat Fijabi

En collaboration avec le CIRDDOC (Centre Civil de Ressource et de Documentation), BAOBAB a engagé des personnes importantes—des avocats, un juge Nigérian de la Cour Suprême, le représentant de CEDAW pour le Nigéria, et des représentants de la Commission Nationale des Droits de l'Homme—afin de créer un panneau puissant des "juges" pour entendre des témoignages des femmes représentant beaucoup de régions du Nigéria et des problèmes de violence. Les juges ont été sélectionnés basé sur leur importance et leurs intérêts dans les droits des femmes, et le 'faux tribunal' a été employé pour changer des perceptions publiques et

la croyance que les violations des droits des femmes sont simplement normales ou même justifiables, et pour changer la politique et la loi. Aidé par l'excellente couverture du média, les recommandations du tribunal ont été instrumentales, au niveau locale et nationale, dans les essaies de pousser pour de nouvelles lois et de reformer des lois existantes liées à la violence contre des

femmes. Ce succès était en grande partie dû au fait que les juges étaient des Nigériens

Questions pour l'exercice interactif:

- Identifiez une issue pour organiser un faux tribunal.
- Quels résultat(s) vous aimerez réaliser par le faux tribunal?
- Identifiez des personnes qui pourraient être des membres du panneau des juges. Pourquoi choisiriez-vous ces personnes?
- Énoncez les étapes que vous adopteriez pour mettre en application votre tactique de faux tribunal. Qui, où, quand, comment? (exemple: des plans, des fonds, des logistiques)

fortement respectés; des personnes internationales importantes ont été invitées comme observateurs mais pas en tant que juges.

Dans l'exercice interactif, des participants ont été divisés en trois petits groupes et invités à se concentrer sur une question spécifique pour organiser un faux tribunal et quelles personnes importantes ils engageraient en tant que juges. C'était un échange très productif car chaque groupe a choisi un endroit et un problème concrets pour employer la tactique et pour explorer les étapes de l'engagement des personnes importantes dans un faux tribunal.

“La session interactive était utile pour clarifier beaucoup d'issues.”—Emile Short, La Commission sur les Droits de L'Homme et la Justice Administrative au Ghana

Session 5:

Emmanuel Nsabimana, Radio Publique Africaine (APR), Burundi

La tactique: Utilisation des positions stratégiques (des postes professionnelles, des rapports) pour exercer la pression sur les individus principaux.

La Radio Publique Africaine (APR), comme entité de médias, s'est servi de sa position et ses contacts pour soulever, comme un issue des droits de l'homme, la situation déplorable des personnes détenues dans les hôpitaux pour le non-paiement de leurs factures. Le Burundi a longtemps été une zone de guerre, rendant l'accès au soin médical difficile. Pourtant les gens ont été blessés par la guerre et beaucoup ont dû être hospitalisés. Des centaines de personnes étaient détenues et gardées comme prisonniers dans les hôpitaux pour leur incapacité de payer leurs factures médicales. APR a secrètement interviewé les détenus et a annoncé leurs témoignages par radio. APR a également produit les messages visés aux individus et aux groupes qui pourraient influencer la situation dans les hôpitaux et faire de la pression morale sur des fonctionnaires du gouvernement pour répondre au problème. En avril 2002, le Conseil de Ministres a sorti une communication interdisant la détention des personnes "indigentes" dans les hôpitaux, et le cabinet a commandé le dégagement de toutes les personnes toujours détenues dans les hôpitaux qui ont l'incapacité de payer leurs factures médicales. La radio est un moyen puissant à travers le monde et peut être activement engagée pour avancer les droits de l'homme.

Emmanuel a souligné comment les journalistes peuvent utiliser leur position stratégique, laquelle est rarement utilisée comme manière d'aborder des questions des droits de l'homme, et les médias puissants disponibles à eux, y compris la radio. Dans la session interactive, trois petits groupes discutaient comment engager des journalistes et comment introduire les médias dans une question des droits de l'homme afin d'employer leur position stratégique pour aller plus loin que simplement faire du reportage. Quatre journalistes étaient parmi les participants ;

“Il est incroyable tout que j'ai appris ici, pas juste des nouvelles idées mais parce que nous offrons des occasions pour les solutions de corriger de tels problèmes.

—Oulimata Gaye, RADI, Sénégal

chacun a joint un groupe pour discuter l'utilisation de la position stratégique pour exercer la pression sur les problèmes des droits de l'homme que le groupe a choisi.

“Très intéressant, presque en discussion philosophique des éthiques et des morales personnelles et notre rôle dans le travail qui est fait.”—Lerato Kgamphe, IDASA, Afrique du Sud

Session 6:

Beverly Clark, KUBATANA Trust, Zimbabwe

La tactique: Utiliser des systèmes informels pour distribuer des informations civiques et sur les droits de l'homme.

Le KUBATANA Trust se sert des réseaux établis et informels—des marchands, des conducteurs de taxi et de bus, des gardiens, des retraités, et des femmes au foyer—pour communiquer l'information des électeurs et des droits de l'homme aux cibles spécifiques et au public dans l'ensemble. Le “Trust” a employé certains de ces réseaux informels, par exemple, pour encourager des gens à voter. Des messages de participation, tels que "Votez!" et "Dites OUI à la paix," ont été également embouties sur tout ce qui traverserait entre les mains publiques—l'argent, les enveloppes, les factures, et même les sachets en plastique et le papier du marché pour envelopper. Au Zimbabwe, le contexte sociopolitique répressif a placé des méthodes traditionnelles de distribuer l'information hors de portée. Cette tactique d'employer les réseaux informels donne une approche alternative, accessible et sans menace, pour amener l'information à autant de personnes possibles.

Beverly avait un modèle de présentation fortement coloré, infectieux et engageant. L'exercice interactif a montré ce même enthousiasme. Les participants ont créé des thèmes et slogans autour des problèmes spécifiques en utilisant des crayons, des stylos colorés et du papier et ont présenté leur travail au groupe. Cette activité a été conçue pour aider les participants à mieux comprendre les différents types de médias et de réseaux qu'ils pourraient employer pour partager l'information sur leur propre problèmes aussi bien que des idées à rapporter dans leur propre travail.

"Je partagerai avec (mon organisation) les différentes manières d'employer des signes et des symboles pour sensibiliser la communauté au sujet d'un problème particulier affectant la communauté sans parler."—Binta “Neneh” Barry, Le Projet Mental De Santé De Réfugié de CVT, La Sierra Leone

Session 7:

Oulimata Gaye, Conseiller De Politique, Réseau Africain pour le Développement Intégré (RADI), Sénégal

La tactique: Utiliser le drame pour casser le silence autour de la violence familiale et pour fournir l'éducation légale.

Plutôt que confronter le silence de la violence familiale directement, RADI a utilisé le drame pour ouvrir la porte pour de telles discussions au Sénégal. RADI a combiné le drame et



Oulimata Gaye

l'avis expert des parolés pour aider à ouvrir des discussions tabous sur la violence contre les femmes, pour démystifier des changements de la loi civile nationale, et pour donner aux femmes le support et les qualifications dont elles ont besoin pour servir les lois. Les femmes dans les secteurs ruraux avaient déjà formé des groupes de support appelés *mbottayes* où elles se réunissent par semaine pour s'autoriser et donner leur support sur les problèmes qui affectent leurs vies quotidiennes. RADI a construit sur les ressources de ces groupes et a ajouté la dimension du drame pour approcher ces problèmes difficiles dans les communautés rurales. Le drame a été utilisé dans beaucoup de contextes avec d'innombrables problèmes pour soulever la conscience, la compréhension et les qualifications dans une manière légère et amusante—même lorsque les sujets étaient très difficiles.

Oulimata a invité deux autres participants à ouvrir sa session avec un petit sketch dramatique illustrant un des problèmes de la violence contre les femmes au sujet duquel RADI fournissait l'éducation de la communauté. Oulimata a joué le rôle de la mère et les participants ont joué sa fille et le mari de sa fille. Dans cette situation, le beau-fils battait son épouse. Les participants, juste comme les gens normaux de la communauté, n'ont pas eu aucune heure de répétition, seulement leurs rôles et le scénario. Ils jouent leurs rôles de leur propre expérience de la vie. C'était une manière très engageante de commencer sa présentation parce qu'il a permis à des participants de visualiser clairement le travail de RADI et de comprendre comment les parolés emploient le drame pour fournir l'éducation légale aux communautés où le taux d'analphabétisme atteint 70% de la population.

"La tactique d'employer le théâtre et le drame est très intéressante et je développerai des sketches pour soulever la conscience sur des problèmes liés à la règle de la loi, la justice et les droits de l'homme sur mon retour." –Cecil Griffiths, L'Association de L'Application de Loi Nationale du Libéria (LINLEA), Libéria

Session 8:

**Lucrecia Wamba, Directeur et Psychologue,
Reconstruction L'Espoir, Mozambique**

**Le tactique: Combiner la psychologie
occidentale et le curatif traditionnel pour
reintégrer d'anciens soldats enfants.**



Lucrecia Wamba

“Reconstruction L'Espoir” a vu le besoin d'un processus curatif intégré qui permettrait à des familles et à des communautés d'accepter des soldats enfant de nouveau dans leurs vies—même ceux qui avaient tué leurs parents et avaient brûlé des villages. Reconnaissant que les guérisseurs traditionnels sont souvent les première personnes que les membres de la communauté approchent quand ils ont besoin d'aide, les psychologues de “Reconstruction L'Espoir” ont approché les guérisseurs aussi bien que d'autres chefs de la communauté, tels que des professeurs et des chefs traditionnels, pour être des associés de projet pour le curatif de ces soldats. Comme résultat de la création d'un système intégré de support combinant la psychologie occidentale et les processus curatifs traditionnels, les enfants pourraient être réintégrés dans leurs familles et communautés car les personnes épurées. En même temps les psychologues ont développé la durabilité (le bien-être mental et émotionnel) pour les enfants victimes. Les problèmes et les soucis de réintégration, concernant les

anciens enfants soldats dans les communautés, ne sont pas uniques en Mozambique. D'autres communautés traitant des problèmes complexes de la réintégration, si des enfants soldats ou d'autres populations, peuvent trouver cette tactique utile en produisant des idées pour accéder aux formes de support et de curatif traditionnels avec d'autres ressources disponibles.

Dans un style engageant des contes, Lucrecia a partagé comment la "Reconstruction de l'Espoir" a fonctionné avec les guérisseurs traditionnels pour réintégrer 800 enfants soldats dans la communauté. Les clés du succès comprenaient comment la communauté traite cette réintégration. Ce sont les dynamiques locales, qui sont importantes pour actuellement guérir des personnes. Ils ont identifié que la communauté a compté sur des pratiques et des rituels traditionnels et a établi des rapports avec les guérisseurs traditionnels et les chefs principaux pour créer une approche curative plus forte. La guerre a détruit les rapports entre les gens et il y a un besoin de reviser et de reconstruire les liens de la communauté. Le projet a travaillé pour comprendre et intégrer les croyances traditionnelles ("Je suis malade parce que je n'ai pas effectué un bon rituel") et les événements de la guerre ("J'ai des cauchemars parce que j'ai tué mon voisin,") identifiant que tous les deux sont très importants pour le curatif.

"Le processus de réintégration des enfants soldats est plus que le désarmement—c'est un processus d'humanisation, physiquement, psychologiquement, moralement... Je suis très intéressé par la tactique car il m'aidera à traiter le grand challenge de DDRR (désarmement, démobilisation, reclassement, réintégration) dans la Région Africaine des Grands Lacs qui est plein d'enfants soldats" –Noel Twagiramungu, Ligue des droits de la personne dans la région des Grands Lacs (LDGL), Rwanda

Session 9:

Cecil Griffiths, Président, Association De L'Application De Loi Nationale Du Libéria (LINLEA), Libéria

La Tactique: Développer un réseau pour promouvoir le professionnalisme et les droits de l'homme parmi la communauté des applicateurs de la loi

Les applicateurs de la loi sont l'un des groupes les plus difficiles à toucher concernant les droits de l'homme. L'Association de L'Application de Loi Nationale du Libéria (LINLEA) a été établie par les "applicateurs de la loi" eux-mêmes pour aborder les problèmes de la conduite faible et de la fidélité aveugle, qui ont contribué à la qualité inférieure des services et à l'incidence élevée des abus des droits de l'homme. LINLEA a travaillé pour promouvoir le professionnalisme comme manière d'avancer des standards des droits de l'homme et de réduire des incidents d'abus. Quand la profession d'application de loi elle-même comprend la connexion entre le professionnalisme et les droits de l'homme, exposant des abus quand ils se produisent, elle renforce le réseau

"C'était une présentation absolument ravie. Vous travaillez avec une tactique qui est tellement merveilleusement unique sur le continent dans lequel nous vivons. J'ai décidé que, à notre rentrée, nous devons dire aux policiers qu'il y a une alternative."

—Joseph Otteh, ACCESS à la Justice et Membre du "New Tactics Working Group," Nigéria

professionnel et envoie un signal au gouvernement qu'une mesure doit être prise pour faire face aux abus.

En tant qu'officier de l'application de loi, Cecil a fourni un cadre utile pour ceux qui sont dedans et à l'extérieur de l'application de la loi pour analyser les abus des droits de l'homme qui se produisent dans l'application de la loi. Il a décrit un certain nombre de facteurs pour que les participants examinent dans leurs propres contextes: le manque de formation, le manque de discipline, et la manipulation politique des établissements qui appliquent la loi pour les extrémités politiques. Après la présentation, les participants ont passé du temps dans de petits groupes discutant un certain nombre d'aspects de transférabilité liés à l'application de la tactique comprenant: des perceptions du gouvernement et de l'application de la loi concernant les droits de l'homme, des sources internes et extérieures des problèmes de droits de l'homme parmi les applicateurs de la loi, et le rôle des organisations professionnelles, y compris les droites ou la capacité des applicateurs de la loi d'appartenir aux associations.

Session 10:

Glenda Wildschut, Directrice, Desmond Tutu Leadership Academy au Centre de Paix de Desmond Tutu, Afrique du Sud et Paul Haupt, Institut pour la Justice et la Réconciliation

La Tactique: Utiliser les “briefers” pour accompagner et soutenir les témoins des violations brutales des droits de l'homme

La Commission Sud-Africaine de “Truth and Reconciliation”(TRC) a utilisé le concept des "briefers" pour installer un processus qui est “victime-amical” par lequel les victimes auraient l'occasion de témoigner et d'avoir du support avant, pendant et après le processus. Le TRC a choisi les “briefers”—choisis parmi des professions qui s'occupent des autres, tels que des ministres, des ouvriers sociaux et des infirmières—de la communauté pour fournir ce support. Les “briefers” étaient en grande partie des volontaires et ont été formés pour accomplir de divers travaux en ce qui concerne le processus structural entier du TRC. Comme résultat du travail des briefers, les victimes ont mieux compris leur situation légale, émotionnelle et pratique. Ainsi, ils se sont sentis qu'ils ont possédé le processus et pouvaient contribuer d'une manière importante en faisant des recommandations au sujet des réparations. “Briefers” pourrait être employé dans beaucoup de situations où les victimes vulnérables ont besoin de médiation et le support pour surmonter des expériences traumatiques—exemple: avec des victimes de violence domestique ou de viol et dans des processus de cour d'après-guerre.



Glenda Wildschut

Glenda et Paul Haupt, ont utilisé la session interactive pour mener une discussion de groupe dans la même façon que les “briefers” mènent des discussions avec ceux qui témoignent. Tous les participants étaient en cercle et ont été instruits de prendre quelques minutes pour penser à une expérience intimidante ou difficile où on ne les a pas supportés. La discussion qui s'est ensuivie était très ouverte et profonde. Le processus, en effet, a fourni d'excellentes perspectives sur la tactique, le rôle critique



La session interactive

joué par les “briefers”, et les diverses stratégies pour confronter les questions traumatiques.

"Je trouve cette session très utile en raison du travail au Zimbabwe à l'heure actuelle qui examine l'idée d'apporter la responsabilité. Je veux partager comment le rôle du “briefer” est important." –Beverly Clark, KUBATANA Trust, Zimbabwe

Session 11:

Binta “Neneh” Barry, Santé Mentale De Réfugié de CVT, Sierra Leone

La Tactique: Employer un modèle de formation et de surveillance pour que les réfugiés reconstruisent les communautés après les atrocités massives des droits de l'homme.

Le Centre pour les Victimes de Torture a institué un modèle unique et intensif de formation et de surveillance pour que les réfugiés développent la capacité locale pour reconstruire leurs propres communautés après les atrocités massives des droits de l'homme. Cette tactique a été instituée dans des camps de réfugié en Guinée et en Sierra Leone. Car ces réfugiés “spécialistes de santé mentale” établissent leur capacité, ils fournissent des services de santé mentale aux individus aussi bien que la thérapie en groupe pour des individus traumatisés et emploient leur qualification pour reconstruire leurs communautés et leurs systèmes de support. Actuellement, il y a 122 spécialistes en santé mentale impliqués dans le projet et en fournissant une variété de services à des milliers de réfugiés de tous les âges.



Binta “Neneh” Barry

Neneh a enrôlé l'aide de quatre participants pour présenter sa présentation avec un jeu de rôle illustrant comment CVT a engagé le support de la communauté des réfugiés pour établir le projet de Santé Mentale des Réfugiés en Guinée et en Sierra Leone. Elle a employé ce “jeu de rôle” comme manière d'accentuer elle-même, comment elle est un des “résultats” de la tactique. Elle est l'une des spécialistes en santé mentale qui est arrivée à un niveau maintenant où elle forme et dirige d'autres réfugiés, tout en continuant de recevoir la formation et la surveillance elle-même. Les participants ont passé du temps en discutant la tactique et la situation difficile des réfugiés et des personnes déplacées dans autant de pays en Afrique.

“Je me sens gratifié de la manière que vous pourriez ajuster les espérances parmi la communauté. Il est clairement très difficile de vouloir fournir des services aux gens qui sont profondément traumatisés et sont assaillis par de profonds besoins. Vous leur dites que vous ne fournissez pas des choses matérielles, mais leur montrer que l'aide que vous pouvez donner à leur esprit est importante—et ils vous ont souhaités la bienvenue de nouveau dans leurs communautés. Je pense que c'était une chose

merveilleuse à faire, et était importante pour vous que cela se produise.”—Joseph Otteh, ACCÈS à la Justice et member du “New Tactics Working Group,” Nigéria

2. Les Sessions sur la Transférabilité

Afin d’enrichir la discussion concernant la transférabilité des tactiques dans de nouveaux contextes, nous avons organisé des sessions spécifiques sur la transférabilité. Le but de ces sessions était d’encourager les participants à voir la tactique dans un sens différent, faisant le possible pour eux de penser à employer une autre tactique ou pour appliquer et adapter les aspects des tactiques à d’autres problèmes, situations ou contextes.

Les objectifs de ces sessions sont inclus dans ce qui suit:

1. Embrasser ce que nous avons en commun, tout en incorporant notre diversité, par exemple: l’Afrique commune ou les contextes et les problèmes régionaux des droits de l’homme. Surmonter les barrières qui sont augmentées quand les gens pensent que leurs propres problèmes ou contextes sont trop différents pour être appropriés à d’autres ou trop différents pour utiliser les tactiques qui ont réussi dans d’autres contextes ou avec d’autres problèmes.
2. Formuler les qualifications et l’expertise pratique en voyant les tactiques dans une variété de positions avantageuses, analysez si, et comment, une tactique pourrait être adaptée et employée pour avancer leur travail des droits de l’homme dans d’autres contextes.
3. Préparez-vous aux plans et aux activités du post-atelier pour établir des réseaux et des liens parmi les participants qui pourraient avoir comme résultat des contacts, des réunions, des formations et des visites entre les participants qui partagent des tactiques, des questions, des positions, et des préoccupations semblables.

Bien que chaque participant ait présenté un regard détaillé sur une tactique avec des idées pour la transférer, ces sessions additionnelles ont fourni une occasion pour regarder la tactique d’un point de vue plus général. Les participants pourraient rapporter ces idées et qualifications à leurs propres organisations afin d’établir la capacité d’être une ressource, pour les organisations dans leur pays respectifs, sur l’adaptation et l’application des nouvelles tactiques.

Ces sessions ont regroupé certaines tactiques ensembles pour des buts de discussion afin de faciliter la pensée et l’analyse sur de nouvelles manières. En utilisant de petits groupes et des couples, les participants se sont concentrés sur des aspects de tactiques avec des fils communs—tels qu’engager des personnes respectées et importantes pour apporter les changements—ou les tactiques qu’elles voulaient explorer de plus dans leur propre travail pour fouiller plus profondément les manières dans lesquelles ces tactiques pourraient être utilisées.

Les Réponses des Participants sur les Sessions de Transférabilité:

“Quand vous parlez de la transférabilité, d’abord, vous pouvez demander si c’est applicable dans votre contexte personnel, et comment est-il applicable? Peut-il être

appliqué d'une certaine manière? Ou a-t-il besoin d'être changé? Nous n'allons pas prendre une tactique entière juste comment elle est— vous avez besoin de prendre les aspects du problème qui correspondent à ce que vous regardez. A la fin, la nouveauté de la tactique doit être avec la modernité du problème. La tactique n'est pas nouvelle— ce sont les défis que nous devons faire face, qui sont nouveaux. Pour faire face à ces défis, nous devons mettre à jour ceux qui existent. C'est un poète français qui a dit, 'Chantons dans une vieille manière au sujet de nouvelles choses.' Nous devons faire le contraire.” –Noel Twagiramungu, LDGL, Rwanda

“J'ai proposé et j'étais de l'opinion qu'une partie de la tactique que nous avons apprise ici nous pourrions prendre juste comme ils sont et les apporter à d'autres groupes au Nigéria. Par exemple, la tactique d'Emile d'arrêter les pratiques culturelles qui sont nocives... Les tactiques que nous avons apprises sont utiles et nous pourrions également les apporter à d'autres organisations.” –Mufuliat Fijabi, BAOBAB pour les Droits des Femmes, Nigéria

“Je pense que je suis très chanceux de participer à cet atelier parce que nous sommes occupés de finaliser un programme, et dans le cadre du programme il y avait certains points d'interrogation en ce qui concerne la stratégie. Nous avons connu les problèmes, mais ne pourrions pas les résoudre parce que nous n'avons pas su la bonne tactique... Après tout ce que j'ai entendu ici, je vois qu'il est possible de changer la situation.” Oulimata Gaye, Sénégal.

3. Les Défis Personnels et Promotion des Soins de l'Individu

Les sessions intensives sur les tactiques et la transférabilité ont été entremêlées avec des activités légères et amusantes pour maintenir l'esprit et le corps actifs, aussi bien que des sessions spécifiques pour réfléchir sur des défis personnels et le soin de l'individu. Les sessions accentuées, identifiées et apportées à la conscience le péage haut que souvent la participation dans les droits de l'homme peuvent avoir sur les individus, leurs familles et leurs communautés. CVT a longtemps compris que la torture est employée pour commander des populations en détruisant des individus, en cassant les liens entre les personnes et en créant des communautés qui ont peur.

"Très souvent comme activistes nous sommes tellement occupé en train d'être des activistes que nous manquons l'activisme qui doit se produire chez nous-mêmes. Il est souvent dans des temps comme ceux-ci que nous créons un espace dont nous avons besoin d'examiner nos propres contradictions J'espère que nous avons présenter non seulement toutes nos tactiques dans cette activité externe, mais que nous avons également regardé chez nous-mêmes.”

—Glenda Wildschut
Le Centre De Paix De Desmond Tutu, Afrique du Sud

Les violations des droits de l'homme dans toutes les formes affectent non seulement la personne qui a été violée, mais les systèmes des rapports auxquels cette personne appartient. Ceux qui expérimentent les violations comme ceux qui travaillent avec les victimes de telles violations sont affectés par le traumatisme. Ces effets peuvent se manifester en tant que symptômes à court terme ou en tant que changements à long terme dans la propre croyance, des espérances et des prétentions de la personne au sujet de l'individu et du monde. Nous avons pris le temps de parler et de partager des manières d'identifier ces changements et ces défis aussi bien qu'apportant à la

conscience des choix que nous devons s'occuper de nous-mêmes et de ceux qui sont importants à nous.

Pour donner les participants le temps d'absorber toutes les idées tactiques et les laisser tranquillement infuser leurs pensées, à mi-chemin de l'atelier les participants ont eu un après-midi libre pour faire n'importe ce qu'ils voulaient—reposer et détendre à l'hôtel, acheter des cadeaux, ou prendre des voyages guidés à Table Mountain ou à l'île de Robben. Plusieurs participants ont voyagé ensemble pour voir l'île de Robben, où Nelson Mandela et tant d'autres ont été emprisonnés pendant l'apartheid. C'était un exemple incroyable de la force de l'esprit humain et la créativité de chercher des nouvelles tactiques dans des conditions qui sont incompréhensible. Il est presque incroyable que les gens pourraient non seulement survivre l'incarcération dans la prison d'île de Robben mais sortir avec des diplômes avancés—parce que les détenus se sont enseignés ce qu'ils ont appris— et une vision pour une société où les droits de l'homme seraient la base d'une nouvelle constitution.

4. Participation de “New Tactics Partner Organisations” et les membres du “Working Group”

Notre expérience avec le premier atelier de formation régionale en Roumanie s'est dirigée à la valeur de faire participer des membres du Comité de “New Tactics Human Rights Project Advisory” et le “Working Group,” comme des Organisations Partenaires avec d'autres régions afin d'établir des réseaux régionaux et inter-régionaux et la continuité.



Ali Bayramoğlu

Nous avons pris l'avantage de la nature bilingue (français/anglais) de l'atelier pour inviter Ali Bayramoğlu, le directeur du Projet des Nouvelles Tactiques pour l'Assemblée des Citoyens de Helsinki (hCa) en Turquie. Il est également un journaliste et avant de venir au hCa, il a travaillé pour plusieurs des principaux journaux de la Turquie, s'y ajoute il est éditeur chez *Yeni Safak*. Les aperçus d'Ali comme partie intégrale du projet et une des organisations associées impliquées dans la planification pour le Colloque International (visé pour 2004 en Turquie) étaient de valeur inestimable à cet atelier. En plus, il pouvait partager le travail et les expériences de hCa dans la promotion du Projet des Nouvelles Tactique dans les Droits de l'Homme en Turquie, en Europe de l'Est et le Moyen-Orient.



Joseph Otteh

Nous avons également tiré bénéfice des qualifications et de l'expertise de Joseph Otteh, un membre du New Tactics Working Group, qui a assisté à la planification et a co-facilité les sessions de transférabilité. Joseph a été activement impliqué dans une grande variété de travail pour les droits de l'homme dans son pays au Nigéria et ailleurs. En 1999, il a établi et est devenu le directeur exécutif de l'ACCÈS à la Justice, qui est impliqué dans le litige d'intérêt public et en préconisant une plus grande transparence et une responsabilité dans le système juridique du Nigéria. Joseph tient un diplôme “bachelor's” en loi d'Université d'Obafemi Awolowo, un diplôme “masters” en droit à

l'Université de Lagos et un diplôme “masters” de droit en service public à l'Université de New York.

C. Les Leçons Apprises

Nous continuons à apprendre de l'expertise et des aperçus valables des participants à chaque atelier de formation régionale. Il y a un certain nombre de leçons principales apprises dans cet atelier qui continuera à informer les processus régionaux suivants:

- Plus de temps avec les entraîneurs de formation a permis les personnes à penser plutôt aux tactiques et à la stratégie—ceci a été facilité spécifiquement par le questionnaire tactique, l'exemple de présentation et le processus d'entraînement lui-même. Les participants pouvaient commencer à employer ce cadre pour analyser leur propre travail.
- Clairement une grande variété de modèles de formation doit être utilisée pour maximiser l'étude des tactiques et la pensée aux idées de la transférabilité. Il n'y a pas un format “d'une taille pour tout le monde” et plus de flexibilité et de créativité dans ce secteur sont nécessaires.

“Ce que je comprends comme une nouvelle tactique est qu'elle est comme le fait de construire une maison ou un mur dans laquelle vous pouvez protéger les droits de l'homme. Cette maison, pour la construire—nous avons de différents matériaux qui existent déjà dans un certain contexte. Ce qui peut également être les matériaux modernes et nouveaux. C'est ce que je comprends en tant que les nouvelles tactiques—il est au sujet de venir ensemble pour discuter la construction de cette maison pour protéger les droits de l'homme.”

—Emmanuel Nsabimana,
Radio Publique Africaine, Burundi

En se renseignant sur les tactiques, il est important d'avoir l'analyse critique. Pour de futurs ateliers, nous rechercherons différentes occasions d'aider les gens de penser à propos de transférer une tactique à un autre contexte ou problème, etc... Quelques suggestions fournies par les participants étaient:

- Employer les vraies situations où la tactique pourrait être examinée afin de passer par les étapes de tracer l'utilisation de la tactique. Les sessions de transférabilité qui ont employé ce modèle ont bien marché pour que les participants pensent en termes concrets à la façon dont elles pourraient réellement adapter et appliquer des aspects de la tactique à leurs propres situations.
- Employer les petits groupes et les processus de dyade pour considérer la tactique dans différents contextes et situations. Les participants peuvent employer leur

“Deux choses que j'ai appris pour me renforcer—d'abord, les exercices. Comme un ancien policier, vous savez que nous croyons qu'il faut s'exercer. Pendant les dernières années, je n'avais pas fait assez. Les exercices simples de base ont été bien. En plus—vos commentaires au sujet de s'aider avant que vous puissiez aider d'autres étaient importants.”

—Cecil Griffiths
L'Association de l'Application de la Loi du Libéria,
Libéria

propre expertise pour augmenter dans leurs propres domaines d'intérêt, de pays ou de situations sous-régionales.

- Explorer l'utilisation des thèmes communs aux pays et aux régions afin d'examiner la tactique dans un sens plus grand.
- Stimuler et incorporez les processus qui encouragent d'autres discussions et défis dans l'examen des tactiques et la transférabilité.

Les défis personnels et le soin des individus sont des aspects importants à adresser. Les gens sont prêts à se relier à travers des régions, des secteurs et des problèmes. L'isolement senti par des praticiens des droits de l'homme est vrai et ils sont très ouverts à partager leurs défis et leurs succès avec d'autres afin d'améliorer leurs capacités. Un aspect de faire ce travail long terme est la nécessité de faire attention à nos propres défis personnels et de prendre le temps pour le soin des individus et ceux qui sont importants à nous. Le temps qu'on a passé sur les défis personnels et le soin des individus dans l'atelier a été apprécié par les participants et également a aidé de fortifier des rapports entre les participants.

- Les forces de l'atelier que les participants ont souligné:
 - * Il a démystifié le travail des droits de l'homme à travers une approche d'étape-par-étape
 - * Il a montré que le travail des droits de l'homme n'a pas besoin d'être limité à dénoncer des abus des droits de l'homme comme il a fait souvent. Les participants pouvaient voir l'importance d'incorporer plus des tactiques qui peuvent améliorer et protéger les droits de l'homme—par exemple : employer la tactique de "pousser" et de "tirer," combinant ceux qui appliquent la pression pour arrêter ou pénaliser des abus aussi bien que ceux qui incorporent des incitations pour améliorer volontairement les droits de l'homme.
 - * Il a facilité d'apprendre un certain nombre de tactiques qui pourraient renforcer le propre travail des participants et les défier pour voir de nouvelles possibilités. Par exemple, Il était instructif de voir qu'une association de police établie pour améliorer la professionnalisme et la capacité de confirmer et protéger les droits de l'homme était possible en Afrique de L'Ouest; que les personnes importantes pourraient aider à promouvoir des changements de la pensée en ce qui concerne les pratiques traditionnelles ou à agrandir les droits de l'homme à de plus larges collèges électoraux, comme avec les faux tribunaux; et qu'une grande sélection de canaux pour diffuser l'information (y compris le drame, les faux tribunaux et la radio) sont à la disposition des praticiens des droits de l'homme.
 - * Il a augmenté la connaissance de ce qui est faite dans d'autres régions de l'Afrique et a ouvert de nouveaux concepts et idées—ceci était utile en surmontant le sens de l'isolement—tout en traversant des secteurs pour apprendre des innovations dans les vieilles et nouvelles tactiques.
 - * Il a enseigné des processus de pensée tactiques utiles.

D. Les Plans Pour L'Avenir

Les participants ont eu beaucoup d'idées pour apporter cette expérience à leurs organisations, pays et régions. Les participants:

- Sont excités de partager et d'explorer en utilisant les tactiques qu'ils ont apprises à l'atelier avec leurs collègues et réseaux aussi bien qu'avec d'autres organisations dans leurs pays.
- Cherchant des manières dont des matériaux peuvent être traduits en d'autres langues pour une plus large utilisation et échange entre les régions et les pays du monde (Exemple: Français, Espagnol et Arabe.)
- Sont intéressés à explorer des tactiques à travers des lignes thématiques (exemple: le SIDA, les enfants soldats, la violence contre les femmes, etc...) dans leurs propres pays, la sous-région et à travers les régions.
- Sont intéressés à rechercher des innovations tactiques étant employées au niveau local et national pour rassembler des innovations déjà en service dans leurs propres pays qui peuvent être partagées plus largement.



Oulimate Gaye, Emmanuel Nsabimana

Plus spécifiquement, les participants ont eu des idées concrètes dans la façon dont ils veulent partager et appliquer ce qu'ils ont appris et expérimenté. Les participants ont décrit des tactiques ou des idées spécifiques qu'ils ont voulu essayer dans leur propre travail. Quelques exemples inclus:

- Engager dans la construction locale de capacité en employant la tactique de formation et de surveillance, aussi bien que les tactiques des "briefers" et des faux tribunaux, par rapport au travail sur le SIDA au Mozambique.
- Incorporer l'utilisation du drame dans le travail des programmes de radio de l'Association de L'Application de la Loi Nationale du Libéria. Et partager l'expérience de l'atelier dans la prochaine réunion des organisations non-gouvernementales en septembre 2003.
- Développer un petit réseau des étudiants pour développer un programme au niveau national et régional pour fournir des informations au sujet du Projet des Nouvelles Tactiques et des tactiques de recherches en Afrique, avec un intérêt particulier en l'application de cette idée au Sénégal.
- Incorporer les idées des nouvelles tactiques au travail déjà fait par des organisations pour réduire au minimum le fardeau et pour maximiser le potentiel pour continuer la participation et l'excitation.

LA CONCLUSION

Cet atelier de formation régionale était la seconde sur cinq étant tenus à travers le monde. Les ateliers régionaux facilitent un processus de collaboration et d'échange aussi bien qu'un dans lequel les praticiens renforcent leur capacité de partager des expériences dans une manière que d'autres personnes peuvent vraiment apprendre à propos des nouvelles tactiques et pouvoir considérer une variété d'approches quand

elles seront confrontées avec des obstacles. En plus, les ateliers régionaux commencent également le processus d'aider des praticiens pour créer systématiquement des matériaux de formation—des cahiers—sur des tactiques prometteuses qui se sont développées, de sorte que leurs accomplissements puissent être partagés plus largement.

Le travail fait aux ateliers de formation régionale avance vers un Colloque International, qui est programmé pour être tenu à Ankara en septembre 2004. Le colloque apportera approximativement 700 acteurs des droits de l'homme des secteurs du gouvernement, de la société



Mufuliat Fijabi, Liam Mahony, Oulimata Gaye, Carine Kaneza

civile et des affaires à Ankara, Turquie pour échanger des innovations tactiques et pour produire des stratégies pour avancer de plus les droits de l'homme à travers le monde. Le rassemblement soulignera l'échange et la collaboration entre les secteurs, fournissant les outils et le support pratique aux praticiens des droits de l'homme qui veulent incorporer de nouvelles innovations à leur travail et adapter et employer les nouvelles tactiques.

L'Atelier de Formation Régionale Africaine a aidée pour avancer ce processus d'échange et de collaboration. Nous sommes reconnaissants des participants qui ont donné de leur temps, talent et expertise pour rendre possible le commencement de cet échange valable. Tous de nous qui ont participé dans le programme retournons chez nous pensant au travail dans de nouvelles manières et voyant de nouvelles occasions d'employer et appliquer des tactiques pour renforcer notre travail. Nous avons également appris de et avons engagé avec des collègues à travers la région et d'autres régions du monde, retournant à nos communautés avec une nouvelle pensée et des idées pour avancer les droits de l'homme et fournissons à nos collègues, réseaux et organisations des idées qui peuvent faciliter leurs efforts.

L'expérience de l'Atelier de Formation Régionale a également contribué à construire un groupe de base des praticiens des droits de l'homme pour engager d'autres dans la pensée et le partage de leurs idées. Car nous construisons envers le Colloque International, nous rechercherons des manières d'augmenter cette énergie d'occasion et d'augmenter le dialogue d'échange et l'étude à travers les nombreuses disciplines qui comportent notre communauté les droits de l'homme. Pour c'est seulement ensemble que nous pouvons identifier des manières d'adresser des défis des droits de l'homme dans une nouvelle perspective, avec des approches plus variées et une diversité de collègues qu'on peut utiliser comme ressources, toutes ce qui sont essentielles pour améliorer l'efficacité des praticiens et des organisations a travers le monde pour l'avancement des droits de l'homme.

L'ANNEXE A

Les Participants d'Atelier de Formation Régionales Africaine

Emmanuel Nsabimana est le rédacteur central pour la Radio Publique Africaine, une station de radio privée annonçant dans la ville de Bujumbura au Burundi depuis 2002. Il tient une maîtrise en langue et littérature françaises, qu'il a obtenu à l'université du Burundi en 1993. Après ses études, il a brièvement travaillé en tant que professeur en français et en tant qu'officier d'intelligence avant de commencer sa carrière de journalisme. Il est actuellement un membre d'une O.N.G. locale, L'Observatoire Burundais des Prisons.

Emile Short est un avocat et s'est appelé à la Barre Anglaise à Londres en tant qu'avocat en 1966. Il tient une maîtrise en droit à l'école de Londres des Sciences Economiques et de la Science Politique, Université de Londres. Il a enseigné le droit à Londres et au Ghana, et a travaillé dans la pratique légale privée au Ghana de 1974 à 1993. En 1993 il a été nommé le premier commissaire pour la Commission sur les Droits de l'Homme et la Justice Administrative (nouvellement créée au Ghana), un établissement national établi sous la constitution et par une loi pour étudier et fournir la réparation pour des plaintes des violations des droits de l'homme et des actes de l'injustice administrative. La Commission a également un mandat d'anti-corruption au Ghana. Il a publié un certain nombre d'articles sur les droits de l'homme et la justice administrative et était un rédacteur auxiliaire pendant deux années avec la Société Coopérative des Avocats, un éditeur américain.

Binta Barry s'appelle affectueusement "Neneh" (mère) a juste 24 ans. Après avoir juste fini son diplôme Niveau-A en Sierra Leone, elle a été forcée de se sauver avec les membres survivants de sa famille en Guinée afin d'échapper la guerre en Sierra Leone. Elle était parmi la première série de réfugiés à commencer le programme de formation du Projet de Santé Mentale des Réfugiés de CVT et a solidement gagné des qualifications et la compétence. Maintenant en sa quatrième année, elle est une surveillante de formation fournissant la surveillance et s'exerçant à d'autres spécialistes de santé mentale des réfugiés.

Cecil Griffiths a servi la Police Nationale du Libéria pendant 17 années (1980-1997) dans diverses capacités, y compris officier de patrouille, détective, statisticien en chef, instructeur de la police, adjoint administratif au directeur de la police, et chef de la planification et de la recherche. Il est l'un des fondateurs de l'Association de l'Application de la Loi Nationale du Libéria (LINLEA) et maintenant il est le président. Il est également le directeur du Centre de LINLEA pour L'Education et la Recherche de Justice Criminelle, un instructeur dans la justice criminelle à l'Université d'AME Zion, président de l'union des musiciens du Libéria, et rédacteur de gestion du Journal de Revue Criminelle de Justice. En plus de la formation d'application de loi, il tient des certificats dans les statistiques, administration de justice criminelle, musique et recherche criminelle avancée, avec un diplôme dans le journalisme et l'écriture professionnelle

Lucrecia Wamba est le directeur exécutif de l'Association pour Reconstruire l'Espoir (ARE), une O.N.G. au Mozambique. Elle a été formée en tant qu'une psychologue et pédagogue au Mozambique. Elle a également reçu la formation dans la psychothérapie

à l'Université de Hambourg en Allemagne. Elle a coordonné un projet sur le soutien psychosocial des enfants affectés par les pléthores de 2000 dans le sud de la Mozambique et a formé le premier groupe du personnel au ministère de santé qui reproduisent maintenant un modèle sur le soutien de maison pour les familles affectées par le SIDA.

Mufuliat Fijabi est un officier aîné des programmes pour le BAOBAB pour les Droits de l'Homme des Femmes, une organisation non-gouvernementale sans but lucratif avec des équipes dans 14 états au Nigéria. Elle a rejoint l'organisation en 1999 en tant que direction auxiliaire du programme. Le nom "BAOBAB" est dérivé d'un arbre saisissant trouvé dans l'ensemble de l'Afrique sous-Saharienne, du Sénégal jusqu'à l'Afrique du Sud, qui est longévitable et peut résister aux conditions climatiques défavorables, une source de l'alimentation et du médicament pour des humains, et un abri pour de petits animaux. Avant son travail avec BAOBAB, elle a été brièvement impliquée en journalisme. Une majorité de son travail se concentre sur l'advocation des droits des femmes en tant que droits de l'homme et aussi de jouer un rôle actif en donnant des voix aux femmes.

Noel Twagiramungu a travaillé dans le secteur public du Rwanda depuis le début des années 90. Il a commencé sa carrière dans les droits de l'homme en tant qu'un agent, un entraîneur, et un chercheur pour le Ligue des Droits de la Personne dans la Région des Grands Lacs (LDGL) en 1996. Alors en 1999, il a commencé à travailler dans les services du terrain pour le Haut Commissaire sur les Droits de l'Homme, des ONGs locales, et le LDGL. Son emphase primaire était dans la Région des Grands Lacs (Burundi, Rwanda et la République Démocratique du Congo), un secteur caractérisé par des violations massives des droits de l'homme, la méfiance entre des communautés et la censure généralisée de l'individu.

Oulimata Gaye est avocate et aussi un défenseur des droits de l'homme. Elle sert actuellement comme conseillère de politique au Réseau de l'Afrique pour le Développement Intégré (RADI) pour les services juridiques des communautés marginalisées au Sénégal. Depuis 1989, les centres et les cliniques d'information légale de RADI ont fonctionné dans quatre régions principales du Sénégal. RADI, une O.N.G. inter-Africaine créée en 1985 par les intellectuels d'Afrique, regarde les secteurs suivants: l'éducation, la formation des droits de l'homme (avec un emphase sur la femme, les jeunes et les emprisonnés,) les droits des femmes, micro-credit et développement d'organisation dans sept parmi les onze régions du Sénégal. Elle représente RADI au niveau national et international dans une variété de capacités. A part de son travail avec RADI, Oulimata est également un membre fondateur de multiples organisations internationales, y compris le Réseau International des Cliniques Légales, qui inclut 17 pays Africains. Au niveau national, elle est membre du Comité de lutte contre les violences faites aux femmes. En 2000, elle a coordonné une large évaluation de suivi (un effort de collaboration impliquant 11 organisations non-lucratifs) qui a eu comme conséquence une augmentation massive d'enregistrement de voteurs et de participation dans les élections présidentielles au Sénégal. De janvier à juin 2002, elle a servi comme vice-président de la Délégation Spéciale de Medina à Dakar, qui a surveillé le travail des groupes municipaux jusqu'aux élections de mai 2002.

Lerato Kgamphe a été un chercheur dans le programme de Services d'Information du Budget d'Idasa depuis le début de 2001. Elle a participé en tant que chercheuse dans l'Étude d'Évaluation de l'Impact du Protocole pour la Gestion Multidisciplinaire de l'Abus et de la Négligence des enfants. La mission d'Idasa est de favoriser une démocratie soutenable en Afrique du Sud en établissant les établissements démocratiques, en instruisant des citoyens et en préconisant la justice sociale. Lerato a également fonctionné en tant qu'un médiateur du SIDA pour les jeunes pour le Projet du SIDA des jeunes (YAP) et a enseigné des étudiants en médecine en première année à propos des aspects techniques et sociologiques de ce virus; le projet pilote était si bon reçu que c'est maintenant un composant forcé des études médicales de première année à l'Université de Cape Town. Elle a été récemment acceptée dans le Projet du Budget de l'Afrique pour aider à une étude de transparence de budget dans dix pays du tiers monde.

Glenda Wildschut est actuellement directeur du “Desmond Tutu Leadership Academy” au Centre de Paix de Desmond Tutu. En 1995 elle a été nommée par le Président Nelson Mandela à servir comme commissaire sur le “South African Truth and Reconciliation Commission” sous la présidence de Lauréat de Paix Nobel, l'Archevêque Desmond Tutu. Elle a servi sur le Comité de Réparation et de Réadaptation et comme convener régional pendant sa teneur sur la Commission. Elle a travaillé aux sièges sociaux de l'Organisation Mondiale de la Santé à Genève, examinant le rôle des travailleurs de santé dans les sociétés transitoires. Depuis le début des années 80, elle a été impliquée dans la promotion des droits de l'homme, fonctionnant en particulier avec des prisonniers politiques en Afrique du Sud et la Namibie, leurs familles, des exils et des enfants retournés qui ont perdu leurs parents. Elle a un éventail de qualifications organisationnelles, personnelles et scolaires. Elle est infirmière enregistrée, sage-femme, infirmière psychiatrique (spécialisation dans la psychiatrie d'enfant et d'adolescent), praticienne d'infirmière de la communauté et éducatrice d'infirmière. Elle a été invitée par le directeur des droits de l'homme et de l'action humanitaire à l'Université de Siena pour présenter son travail sur le trauma, la violence, les remèdes et la restitution à une conférence en avril de cette année.

Beverly Clark, une Zimbabwéenne, a aidé pour créer GALZ, une organisation nationale des homosexuels, au début des années 90 pendant le régime de Mugabe. Elle était également volontaire avec le Mouvement pour le Changement Démocratique, la partie centrale d'opposition. En 2001, avec l'aide d'un collègue, elle a installé le “KUBATANA Trust,” un site d'internet civique et des droits de l'homme appelé www.kubatana.net. KUBATANA, un mot de Shona qui veut dire "travaillant ensemble," a été établi pour contredire la répression augmentant des médias au Zimbabwe. Un de ses objectifs principaux est de donner à des organismes civils de société un véhicule dans lequel ils peuvent éditer leurs rapports, articles, recherche et avis sur l'Internet dans un format non-édité. Pour accomplir cette cyber-initiative, elle facilite des ateliers "d'activisme électronique", qui forment des activistes à employer le courrier électronique et l'Internet pour préconiser, inciter et mobiliser.

Personnel, Conduite du Projet et d'Autres Participants

La Conduite Du Projet

Ali Bayramoğlu est le directeur du Projet des Nouvelles Tactiques pour l'Assemblée de Citoyens de Helsinki en Turquie. Avant de venir au hCa, il a travaillé en tant que journaliste pour plusieurs des principaux journaux en Turquie, incluant comme rédacteur chez *Yeni Safak*. Avant cela il a passé deux décennies dans le milieu universitaire, en tant que professeur en science politique à l'Université de Marmara. Ali a gagné une licence en science politique à l'Université de Grenoble en France et aussi une maîtrise en science économique et un doctorat en science politique à l'Université d'Istanbul, où il a écrit sa thèse sur le rôle de l'armée dans la vie politique turque.

Joseph Otteh est un membre du “New Tactics Working Group.” Il a été activement impliqué dans une variété des travaux des droits de l'homme dans son propre pays au Nigéria et ailleurs. En 1999 il a aidé d'établir et est devenu le directeur exécutif de l'ACCÈS à la Justice, qui est impliquée dans le litige d'intérêt public et en préconisant un plus grand transparence et une responsabilité dans le système juridique au Nigéria. Il a également travaillé comme directeur du programme pour le Centre des Droits Sociaux et Economiques, où il a recherché le travail de la Commission Africaine sur les Droits de l'Humain et de la Personne, et en tant que avocat du personnel de l'Organisation de Liberté civile, un des premiers organismes des droits de l'homme au Nigéria. À l'Organisation des Libertés Civiles, il a défendu les droits des prisonniers politiques et des prisonniers dans la détention “avant-proces” prolongée et, en collaboration avec le Centre Danois pour les Droits de l'Homme, a aidé à créer le livre *Fading Lights of Justice*, une étude de la façon dont le système juridique britannique emprunté a affecté le système criminel de justice au Nigéria. Pendant son stage avec l'Amnistie Internationale à Londres, Joseph a également écrit une monographie sur la peine de mort en Afrique. Il a également écrit plusieurs articles sur les droits de l'homme et maintenant, il édite le journal *The Observatory Journal and Cases on Human Rights*. Joseph tient une licence en droit à l'Université d'Obafemi Awolowo, une maîtrise de droit à l'Université de Lagos et une maîtrise de droit en service public à l'Université de New York.

Glenda Wildschut est un membre du “New Tactics Working Group” et la “New Tactics Partner Organization” pour l'Atelier de Formation Régionale Africaine (voir en haut pour d'autres détails.)

Les Personnel Du Projet

Shifra Jacobson est une adulte et une éducatrice populaire avec un diplôme avancé dans l'éducation des adultes. Au présent, elle finit une maîtrise dans les études de genre et de femme. Elle est aussi une conseillère indépendante avec le Projet des Nouvelles Tactiques au Centre de Paix de Desmond Tutu. Elle a été un entraîneur/facilitant pendant les quinze dernières années, se concentrant sur la formation de diversité, de genre et d'anti-polarisation. Avant son travail courant, elle a, pendant neuf années, commencé et dirigé une organisation (RAPCAN) qui a favorisé les droits des enfants pendant les années transformatives en Afrique du Sud. Elle a également travaillé comme conseillère aux Fonds des Enfants de Nelson Mandela et a piloté un programme sur une réponse communauté-basée à la protection de l'enfant.

Shifra a contribué à beaucoup de publications et manuels de formation, y compris *Agenda* (autorisant les femmes pour l'égalité de genre) et *Investigating My Life*, un guide des éducateurs de catégorie-sept. Shifra s'est formée et a fonctionné avec une population diverse, s'étendant du personnel de police aux enfants handicapés. Shifra est commise à travailler parmi des programmes basés sur les droits et se voit comme praticienne des droits de l'homme qui promouvoit des changements politiques, sociaux et éducatifs.

Carine Kaneza est avocate Burundaise qui a travaillé en tant que conseillère juridique pour une station de radio au Burundi. Elle a conçu et a annoncé une exposition des droits de l'homme favorisant le changement social et politique et au Burundi. Le programme de radio a traité les droits des femmes, les droits des enfants, les problèmes de terre et la justice transitoire. En 2002 Carine a été choisi en tant que camarade pour un programme de six mois sur la justice transitoire, qui a été initié par le Centre International de Justice Transitoire à New York (elle a été basée au Cape Town pour ce programme). Elle travaille actuellement comme coordonnatrice du Projet des Nouvelles Tactiques au Centre de Paix de Desmond Tutu. Carine est aussi actrice et membre du groupe du théâtre français/Burundais "Troupe Pili Pili", qui a utilisé le théâtre comme véhicule de promouvoir le changement social au Burundi. En 2000, Carine a publié sa thèse, *Assurance de Responsabilité Civile du Pharmacien en Droit Burundais*.

Kate Kelsch est chef du projet pour le Projet sur les Nouvelles Tactiques des droits de l'homme. En 2000, elle était un "American Marshall Fellow" avec le "German Marshall Fund" et un camarade politique avec le Forum Politique de l'Institut Humphrey à l'Université de Minnesota. Elle a travaillé dans l'arène internationale pendant plus de dix années sur des questions du développement démocratique, des affaires internationales et des droits de l'homme. Pendant cinq années elle était avec l'Institut Démocratique National pour les Affaires Internationales à Washington, D.C., concevant et parvenant des programmes pour aider à renforcer la démocratie autour du monde.

Liam Mahony est membre du "New Tactics Working Group." Il est activiste expérimenté dans les mouvements de la justice sociale et les droits de l'homme. Il a travaillé dans diverses capacités depuis 1987 avec Peace Brigades International, une O.N.G. qui a développé l'outil le plus complète pour l'accompagnement protecteur international pour des activistes menacés par l'abus des droits de l'homme. Il a co-écrit *Unarmed Bodyguards: International Accompaniment for the Protection of Human Rights* (Kumarian, 1997) et a écrit *Risking Return: NGOs in the Guatemalan Refugee Repatriation* (L'Institut de la Vie et de Paix, 1999). Il a également édité le rapport final des Commissions Internationales Indépendantes sur Kosovo. Liam actuellement parle à l'Université de Princeton et vit en dehors de Boston avec son épouse et ses deux enfants.

Nancy L. Pearson, M.S.W., L.I.S.W., est directrice de formation pour le Projet des Nouvelles tactiques des Droits de l'Homme. Avant de prendre cette position en janvier 2003, elle a servi en tant qu'travailleuse sociale de service direct aux survivants de torture et aussi comme entraîneuse dans le Projet Minnesota Mainstream de CVT de 1999 à 2001. En automne de 2001 elle a commenté la position de directrice de formation des services sociaux pour Minnesota Mainstream. Elle a fourni la formation de travailler

avec et fournir des services aux survivants de torture à beaucoup de rassemblements divers, y compris une grande variété d'organisations et de conférences professionnelles, des agences de service du gouvernement et des non-profits par état, nationalement et internationalement. Nancy a aussi fourni de la formation aux réfugiés de Sierra Leone et du Libéria dans le projet de CVT en Guinée, Afrique de l'Ouest. Nancy a reçu son licence de science en travail social et sociologie à l'Université d'Augsburg à Minneapolis, Minnesota, et sa maîtrise en bien-être social à l'Université de Californie, Berkeley. Avant de rejoindre le personnel de CVT en avril 1999, Nancy a habité et a fonctionné aux Philippines pendant huit années. Elle a co-édité le livre, *Recipes for Healing: Gender-Sensitive Care for Women Survivors of Torture* avec June Pagaduan-Lopez des Philippines et Margaret Cunningham de l'Australie.

Les Autres Participants

Juge Richard J. Goldstone, Juge de la Cour de Constitution de l'Afrique du Sud, Afrique du Sud

Louis Mazel, Officier D'Affaires Publiques, Consulat Américain, Cape Town, Afrique du Sud

Dr. Pat Naidoo, Directeur D'Associé, Health Equity, Rockefeller Foundation, Région De l'Afrique, Nairobi, Kenya

Diane Watson, Attaché du Développement de l'Union Européenne, Cape Town, Afrique du Sud